

- Bruxelles Formation tire un bilan positif de ses activités en 2021.
- Face aux restrictions sanitaires, le service public a misé sur un système hybride de formation.
- Le catalogue de formations a été adapté aux pénuries de personnel.

Bruxelles Formation a formé 13 821 chercheurs d'emploi en 2021

Après une année 2020 plombée par la pandémie, Bruxelles Formation a pu à peu près sa vitesse de croisière. Dans son rapport annuel 2021, que *La Libre* a pu consulter en exclusivité, le service public francophone de la formation professionnelle à Bruxelles se réjouit d'avoir formé plus de 20 000 personnes, dont 13 821 chercheurs d'emploi. Un chiffre en augmentation de 3 % par rapport à 2020, mais qui reste bien en deçà des 16 000 chercheurs d'emploi formés annuellement avant la crise sanitaire. "On n'aurait pas pu faire beaucoup plus en raison des restrictions toujours en vigueur, observe la directrice générale, Olivia P'tito. Mais on a bien tenu le cap. Objectivement, on peut être vraiment satisfaits de cette année 2021."

Un peu plus d'abandons

Bruxelles Formation propose un catalogue de plus de 500 formations, dispensées dans 12 centres différents aux quatre coins de la capitale. Les domaines de formation qui ont rencontré le plus de succès en 2021 sont l'informatique et le numérique (1 918 stagiaires formés), suivis par la gestion, le mana-

gement et l'administration (1 729) et la construction (813). Les plus de 30 ans restent le public le plus important à suivre ces formations (51,9 %).

L'année 2021 a en outre été marquée par un taux de sortie positive de 70,4 %. "Concrètement, cela veut dire qu'à l'issue de leur formation, plus de sept personnes sur dix ont trouvé un emploi ou ont entamé une nouvelle formation ou un stage en entreprise", indique Olivia P'tito.

Le seul bémol réside dans le taux d'achèvement des formations (89 %), qui est en baisse par rapport aux années précédentes. "Un peu plus de gens ont abandonné en cours de route que d'habitude, déplore la directrice générale. On ressent évidemment les effets de la pandémie, mais aussi l'augmentation de la précarité, qui contraint de plus en plus de gens à arrêter de se former dans un souci de solvabilité."

Une prime de formation revalorisée

Pour inciter à la formation malgré les difficultés financières, les chercheurs d'emploi inscrits auprès d'Actiris peuvent bénéficier d'une prime de formation. Jusqu'au 31 décembre 2020, chaque demandeur d'emploi qui suivait une for-

À l'issue de leur formation, plus de sept personnes sur dix ont trouvé un job ou ont continué à se former.

mation recevait 1 euro brut par heure, ainsi que le remboursement de ses frais de déplacement. Début 2021, cette prime a été revalorisée à deux euros bruts de l'heure. Une indexation indispensable aux yeux d'Olivia P'tito: "47 % du public de Bruxelles Formation est bénéficiaire de l'intervention majorée (statut Bim). Il est donc nécessaire d'aider ce public à pouvoir continuer à se former." Une prime de 3 euros de l'heure devrait en outre être octroyée à partir de 2023 aux stagiaires qui suivent des formations liées à des métiers en pénurie, afin de répondre aux besoins criants de main-d'œuvre dans certains secteurs (lire ci-contre).

Une hybridation des pratiques

L'année 2021 a surtout été marquée par la transition vers le numérique. Un défi de taille pour les équipes de Bruxelles Formation. "En 2020, nous avons été contraints de fermer tous nos bureaux et de basculer subitement en distanciel à 100 %, se remémore la directrice générale. En 2021, les restrictions sanitaires nous ont obligés à poursuivre la formation à distance, mais nous avons aussi plaidé auprès du ministre Clerfayt pour rouvrir un maximum



Bruxelles Formation propose une offre de plus de 500 formations dans des domaines variés, aux quatre coins de la capitale.

de nos services, en demandant des dérogations pour dispenser certaines de nos formations en présentiel. Nous sommes ainsi passés dans un système hybride." En 2021, c'est un total de 2029 chercheurs d'emploi qui ont été formés entièrement en distanciel.

Mais le passage en distanciel peut entraîner des inégalités. Pour éviter la fracture numérique et ne laisser personne au bord de la route, Bruxelles Formation s'est adaptée, en prêtant par exemple des ordinateurs aux stagiaires dans le besoin et en proposant des modules d'initiation à l'informatique.

L'étape de la pandémie passée, Bruxelles Formation veut désormais se tourner vers l'avenir. "2022 va être l'année du rééquilibrage. On veut retrouver une certaine stabilité de la part de notre public. Avec le Covid, on a observé énormément de remises en question. On a senti le public plus volatil, hésitant sur ses choix de formation. Aujourd'hui, on veut inciter les gens à oser se former, à passer notre porte et à se lancer, insiste Olivia P'tito. Trop longtemps, la formation n'a pas été assez valorisée. Or, à l'issue d'une formation, il y a très souvent un emploi à la clé."

Élise Legrand

La formation, l'une des clés pour lutter contre les pénuries de main-d'œuvre

Depuis plusieurs mois, certains secteurs d'activité font face à un manque criant de personnel. Tant au nord qu'au sud du pays, la construction, l'industrie, l'Horeca ou encore les soins de santé peinent particulièrement à recruter. Une observation qui se traduit également dans les chiffres à Bruxelles. Le 1^{er} juillet, Actiris publiait sa liste annuelle des métiers en pénurie. Un total de 113 fonctions étaient identifiées comme "critiques" par l'office régional bruxellois de l'emploi.

Pour pallier ce manque de bras, la formation ciblée représente logiquement une des pistes de solution. Bruxelles Formation l'a bien compris et met tout en œuvre pour orienter les demandeurs d'emploi vers les formations liées à un métier en pénurie. "C'est quelque chose que l'on prend énormément en compte. Chaque année, nous adaptons nos offres de formations à la liste des fonctions critiques. Dès que la liste est publiée, il y a toute une machinerie qui se met en place pour parvenir à apporter une réponse adaptée à ce problème croissant."

Concrètement, le service public bruxellois réserve 3 900 places pour des formations spécifiquement liées à des métiers en

pénurie. En outre, il propose également des stages en entreprise pour augmenter les chances de contrat par la suite.

Des accords avec les employeurs

Ces conventions sont également signées directement entre Bruxelles Formation et des employeurs (hpost, notamment), avec des promesses d'embauche à l'issue du module de formation. "C'est vraiment une collaboration win-win pour tout le monde: les chercheurs d'emploi sont assurés d'être engagés à la fin et les employeurs sont certains d'en ressortir avec des employés parfaitement compétents et adaptés à leurs besoins", se réjouit Olivia P'tito. "Malheureusement, ces collaborations sont encore insuffisantes. On souhaite développer davantage ce créneau et on appelle les employeurs intéressés à nous contacter."

Bruxelles Formation reste également limitée dans son champ d'action pour résoudre les problèmes de pénuries. "On n'est pas une université, donc on n'est pas en mesure de proposer des formations en médecine, en pharmacie ou dans d'autres secteurs en pénurie qui nécessitent de longues années d'étude." É.L.

"Chaque année, nous adaptons nos formations à la liste des métiers en pénurie."



Olivia P'tito
Directrice générale de Bruxelles Formation